

A cet ensemble imposant de preuves, vinrent, plus tard, se joindre les consultations adressées au Roi par Jacques Gélû, archevêque d'Embrun, et le célèbre Gerson, chancelier de l'Université de Paris, dans lesquelles la foi et la mission de Jeanne apparaissent dans tout leur éclat. De plus, partageant l'opinion des examinateurs de Poitiers, l'évêque et le docteur reconnurent que « puisque Jeanne devait faire œuvre d'homme et de guerrier, il était juste qu'elle portât des habits conformes à sa condition. »

Tout est dit, Jeanne a été vaincue par les *voix* devenues dominatrices en elle. A son tour elle devient victorieuse devant le peuple, devant la force, devant le pouvoir, devant la science. Les guerriers, les docteurs, les soldats et leurs chefs, tous cèdent à cette mystérieuse et puissante apparition, à cet ascendant inexplicable d'une villageoise. Elle les appelle, elle les entraîne à sa suite, elle les anime. Etonnés, ils se mettent en marche, se sentant rajeunis, tous pleins d'élan et d'espoir, tous convaincus que son bras va renverser leurs fiers ennemis ! »

Notice d'après l'Abbé MOUROT

A Marie, Cause de notre Joie.

Causa nostræ lictitiæ, ora pro nobis.

L'ombre nous envahit dans ce vallon des pleurs ;
Le deuil plane ; il s'étend à notre âme assombrie :
Nos voix ont oublié les chants de la patrie :
Et plus d'azur au ciel, aux sentiers plus de fleurs !
Sur nos pas égarés dans leur funèbre voie
La nuit tombe, et s'allonge à l'horizon lointain...
Vierge, n'êtes-vous plus l'Etoile du matin,
Vous, la Cause de notre joie ?

Tous les fronts sont courbés et tous les cœurs sont las ;
Le vent souffle la honte et pousse à la défaite.
Au lieu des *Te Deum* de victoire ou de fête,
Le cœur bat le tocsin, l'ennui sonne le glas :
L'aile du soir sur nous en linceul se déploie...
Penchez-vous, Mère, au bord de notre obscur chemin ;
Votre regard sera l'aube du lendemain
Et la cause de notre joie.

Reine de nos aïeux, soldats du Christ vainqueur,
Votre divin sourire éclairait leur grande âme :
Ils marchaient dans la gloire, au cri de « Notre-Dame ! »
L'épée en main, la croix au front, l'espoir au cœur.
Jours de Dieu... que, par Vous, la France les revoie !
Aux clartés du *Credo* réveillez notre esprit ;
Et, nous rendant au joug léger de de Jésus-Christ,
Soyez Cause de notre joie.

V. DELAPORTE, S. J.